

Saint Eloi

Eligius (= élu) naît v. 588 près de Limoges, d'une famille modeste.

Devenu excellent artisan orfèvre - et parfaitement honnête - il est remarqué et choisi comme "monétaire" par le roi Clotaire II (613-619). Avec l'or fourni pour faire un trône, il en aurait fait deux ! On a retrouvé 4 pièces d'or portant son nom "Eligius".

Monétaire à Marseille, il utilise sa richesse à racheter et libérer des esclaves, hommes et femmes, enlevés d'Orient et d'Afrique. On dit que lorsqu'il travaillait, il avait, sur son établi, une Bible ou un livre de prières ouvert, pour chercher la présence de Dieu.

Sous Dagobert (629-639), il fréquente divers jeunes nobles chrétiens, comme les futurs St Ouen, St Didier ou St Sulpice. Comme St Ouen (disciple de St Colomban, moine irlandais qui a évangélisé l'Est de la France), il fonde des monastères, notamment à Solignac et à Paris.

En 641, il devient clerc ; il est bientôt **nommé évêque de Noyon**, dont le diocèse englobait la Flandre, jusqu'à Courtrai et Gand. Il évangélise, juste avant St Omer, le Nord et la Flandre.

Il prêche l'Évangile et lutte contre les mœurs païennes, notamment les fêtes locales immorales. Il fonde d'autres monastères, notamment à Noyon et Saint-Quentin (origine de la ville actuelle). A Noyon, il crée deux "oratoires" : Orroire et Ourscamp (légende de l'ours qui avait dévoré le bœuf tirant un charriot de pierres, et qu'Eloi oblige à remplacer).

Jusqu'à sa mort, il sillonne la Gaule : Soissons, Bourges, Sens, Chalon-sur-Saône, Limoges et Marseille. **Il meurt le 1^{er} décembre 660** (futur jour de sa fête).

Sa châsse se trouve dans la cathédrale de Noyon depuis 1066.

Il est le patron des confréries d'orfèvres et de forgerons et aussi de tous ceux qui travaillent avec les chevaux, qu'il est censé protéger des maladies.

Il est représenté en évêque, mais avec toujours une enclume et un marteau à ses pieds.